

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France
BILAN 2013-2014 DES PROFESSEURS ET FORMATEURS

Compte rendu des réponses au questionnaire adressé en juin 2014 aux professeurs et formateurs
des académies de Créteil, Paris et Versailles

L'analyse porte sur 314 bilans, 211 pour les académies de Créteil et Versailles, 103 pour l'académie de Paris. 244 établissements sont représentés, soit 52,3% des établissements inscrits au dispositif.

Quelques problématiques dominantes ont pu être tirées de la lecture attentive de la totalité réponses pour permettre une organisation des citations et des analyses qui constituent ce bilan.

Les deux questions posées étaient les suivantes :

1. Pourriez-vous détailler comment vos élèves ont perçu les films découverts cette année avec le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* ?

2. Qu'est-ce qui, selon vous, a pu agir sur leur point de vue, que ce soit au niveau de votre accompagnement, de celui proposé par la coordination ou de l'apport de votre salle partenaire ?

Les réponses sont relativement longues dans l'ensemble et très variées, parfois contradictoires. Pour cette raison, il est difficile d'en tirer une synthèse à proprement parler. Il est possible cependant de constituer une liste diversifiée des éléments pris en compte pour qualifier la « perception » des films par les lycéens et les apprentis, de relever quelques lignes directrices concernant la réception des différentes œuvres au programme du dispositif en 2013-2014 et de répertorier les moyens mis en œuvre pour la réussite du dispositif.

Il faut bien noter que la qualification de la perception des films émane des adultes responsables, bien que certains aient pris la peine de mettre quelques termes entre guillemets, ce qui laisse penser qu'ils rapportent par endroits des paroles de lycéens ou d'apprentis. Notons également que nous ne savons pas sur quels supports repose leur analyse (bilans écrits, comptes rendus de débats, réunions de bilans entre professeurs ?). La plupart des réponses s'appuient vraisemblablement sur la mémoire des diverses séances de projection et de travail en classe sur les films.

La deuxième question recoupe certaines évaluations passées mais elle présente l'intérêt de mettre en rapport la réception des œuvres avec le travail en amont et en aval des projections. Les réponses peuvent donc aider à mieux repérer l'impact de l'accompagnement des élèves dans la découverte d'un cinéma qui peut leur sembler éloigné de leurs pratiques et de leurs goûts : les divergences dans la réception de certains des films au programme (par une même catégorie d'élèves ou d'apprentis) peuvent éclairer cette question.

La lecture de la totalité des réponses fait apparaître quelques lignes directrices :

- La qualité de la programmation 2013-2014 et sa cohérence sont signalées de façon quasi-unanime. Il apparaît que les enseignants et les formateurs se sont sentis à l'aise avec ces propositions et ont réussi facilement à construire une progression à partir des films qu'ils avaient sélectionnés.
- L'évolution des élèves et des apprentis en cours d'année est une préoccupation plus présente que dans les bilans précédents.
- Beaucoup d'enseignants précisent qu'ils ont été aidés par les formations et les différents documents mis à leur disposition. Il semble également qu'ils intègrent

davantage l'utilisation d'extraits (et pour certains de films intégraux) dans le travail sur les films au programme.

- Nous pouvons noter par ailleurs une plus forte présence d'objectifs artistiques, une envie de faire découvrir le travail de création (intérêt du DVD sur *Camille redouble* à ce sujet) et de parler davantage de cinéma. Dans cette optique, les « objets d'étude » au programme de lettres favorisent sans doute une meilleure intégration du dispositif dans le cadre des enseignements.
- Est très présent également le souci de favoriser les échanges et de mettre le travail sur les films en relation avec les pratiques et les goûts personnels des élèves qui sont incités à exprimer librement leur subjectivité.

Question 1

Pourriez-vous détailler comment vos élèves ont perçu les films découverts cette année avec le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* ?

Impliquant de considérer les lycéens et les apprentis comme des spectateurs, la question ouvre un volet essentiel de l'évaluation du dispositif : il s'agit en effet de s'intéresser à des aspects de la relation aux films moins souvent abordés et qui touchent à l'esthétique, à l'émotion, à l'affectif, à l'imaginaire, à la sensibilité.

Indications sur la perception des films du dispositif

Étant donné que la question porte sur la relation subjective et intime que les lycéens et apprentis ont pu manifester vis à vis des œuvres choisies, il est impossible d'établir un bilan catégorique sur les différents films concernés : un même film peut en effet avoir été plébiscité par un groupe et rejeté par un autre ou avoir fait l'objet de grandes divergences au sein d'une même classe. Un très grand nombre d'enseignants et de formateurs notent également une variation de la perception d'un même film suite aux discussions ou au travail proposés en aval de la projection. Cette grande diversité de réactions a généralement constitué un support pour construire l'étude approfondie des œuvres proposée aux élèves et revenir sur les premiers jugements portés, même dans des situations de rejet ou d'incompréhension.

La subjectivité des enseignants eux-mêmes joue un rôle non négligeable dans la manière de présenter les réactions de leurs élèves lorsqu'il s'agit notamment de faire part de leur surprise devant une réception inattendue : par exemple le fait que les lycéens et les apprentis aient pu aimer un film en noir et blanc et en V.O. ou qu'ils aient pu se sentir concernés par des thématiques jugées très éloignées de leurs préoccupations.

Les bilans se fondent sur l'observation des réactions et des comportements des élèves en salle de cinéma. Ils font également beaucoup référence aux discussions organisées après les projections ainsi qu'aux commentaires et questionnements suscités par les films. Il est à noter que les avis prêtés aux élèves sont très positifs en ce qui concerne le dispositif dans son ensemble et que seuls trois enseignants expriment un avis personnel globalement négatif.

Dans leur grande majorité (plus de 70%), les réponses expriment une appréciation assez générale : « Ils ont apprécié », « Ils ont beaucoup aimé/moins aimé », « Très bonne perception », « Très bonne réception », « Ils ont bien réagi », « Film apprécié », « Avis globalement positifs » « Les avis étaient partagés », « bilan mitigé »...

Certaines (64) mettent en avant des champs d'observation plus spécifiques (manifestation d'émotions, comportements au moment de la projection, commentaires et critiques.)

Prise en compte de la perception subjective des lycéens et des apprentis

De nombreuses réponses signalent des manifestations d'émotions, de sentiments, de sensations parfois très fortes : joie, surprise, émotion, amusement, sensibilité, passion, ébranlement, ravissement, dégoût, ennui, inconfort, plaisir, enthousiasme, bouleversement, saisissement, déstabilisation, trouble, perturbation ; quelques enseignants évoquent une relation individuelle au film : fascination, identification, séduction...

« Les apprentis m'ont avoué qu'ils avaient préféré *Camille redouble* à ma grande surprise. L'univers et l'atmosphère du film les ont quelque peu déstabilisés. Ils ont néanmoins très bien analysé les comportements et la psychologie de chaque personnage. Ce film a développé chez eux des sentiments aussi divers que l'empathie, la révolusion (l'histoire d'amour entre Margot et son frère), la compassion. »

« Avec une grande joie »

« Beaucoup de plaisir lors de la projection de *Camille redouble*. »

« La famille Tenenbaum les a surpris. »

« Un sentiment d'étrangeté lors de la projection de *La famille Tenenbaum*. »

« Charmés par *La famille Tenenbaum* et par *Camille redouble*. Décontenancés par *Deep idemEnd*. »

« *Camille redouble* les a touchés. »

« Dernier choc pour eux, le baiser entre Camille et son professeur « vieux ». Ils ont trouvé cette scène repoussante. »

« Plusieurs se sont dit choqués par la relation amoureuse des deux personnages au sein de la famille Tenenbaum. »

« *La famille Tenenbaum* les a un peu interloqués, notamment au niveau des personnages, mais ils ont été passionnés par les rapports complexes au sein de cette famille. »

« Le burlesque de *La famille Tenenbaum* les a déstabilisés et la fin de *Deep End* scandalisés. »

Le fait que des lycéens et apprentis aient été dérangés ou choqués par certaines séquences ou certaines œuvres revient assez souvent dans les réponses qui mentionnent des émotions. Dans les quelques réponses où elles sont commentées, ces réactions, parfois très fortes, sont plutôt considérées comme un élément intrinsèque, voire un des objectifs, du dispositif.

« Mon objectif lors de la sélection de ces trois films était de bousculer les élèves dans leurs habitudes et leur idée du cinéma, ce qui a été une réussite. »

« Les films visionnés sont loin de leur culture, ce qui les dérange. Toutefois, je trouve ce dispositif très intéressant et je continuerai à le mettre en place dans mon établissement. »

« Toujours très déroutés au départ, les élèves ont globalement compris les démarches avant la projection (je procède toujours à un moment de « mise en garde » en leur faisant comprendre que le film projeté va les déstabiliser, les interpeller et susciter un débat). »

« Ils ont souvent été désorientés par les films et cela a été l'occasion de pas mal de retours en classe. Ils avaient beaucoup de questions. »

« Les films proposés sont parfois difficilement accessibles à un public de lycéens professionnels, la plupart ayant une culture cinématographique très différente des films présentés. En tout cas, cela reste une superbe expérience pour les élèves, à renouveler. »

« Les élèves n'ont pas aimé tous les films, mais ce n'était pas l'objectif. Ils ont découvert des films qu'ils n'auraient pas eu envie d'aller voir par eux-mêmes, et certains ont eu de bonnes surprises. »

Observation des attitudes et du comportement dans la salle

« Toutes les séances se sont bien déroulées avec une très bonne écoute de la salle et des applaudissements à la fin des séances. »

« Bon comportement au cinéma. »

« Élèves très impliqués et intéressés par la diversité des films montrés. Les élèves ont beaucoup apprécié l'intervention à la suite de la projection de *La famille Tenenbaum*. Ils ont réalisé des dossiers de compte rendu remarquables pour certains élèves. »

« Les élèves ont décroché pendant les dernières 30 minutes. »

« Les élèves ont été attentifs au film. »

« Ils ont ri de bon cœur. »

« Applaudissements à la fin de la projection. »

Éléments révélant l'esprit critique et l'évolution des regards : commentaires, comptes rendus de discussions, points de vue, vocabulaire utilisé par les élèves...

« Ils ont toujours participé activement à la séance de débriefing effectuée après coup. »

« Plusieurs réflexions étonnantes ont été exprimées lors des débats et des rédactions d'articles. »

« Sur *La famille Tenenbaum* et *Camille redouble* les élèves ont été très intéressés mais les deux films ont entraîné des débats sur la question de la nudité au cinéma et sur le fait que des gens élevés comme frères et sœurs puissent avoir des sentiments jugés contre nature par les élèves. Les rapports amoureux entre des générations différentes, au moins visuellement, et la place des filles et des garçons dans la relation amoureuse a été également sujet de vifs débats. »

« Au final, les trois films ont pour certains élèves remis en cause leurs préjugés. »

« Ils ont globalement été sensibles aux messages, aux esthétiques, aux propositions suggérées par ces films, aux décalages avec leur propre monde, ce qui a été vérifié par des professeurs par des questions et des débats organisés dans la classe. »

À propos de la programmation en général

Comme cela a été noté dans l'introduction, les enseignants témoignent dans leur très grande majorité d'un très bon accueil du dispositif dans son ensemble.

Les élèves ont globalement adhéré au projet et trouvé enrichissant de rencontrer des œuvres cinématographiques inconnues ou peu connues. La pertinence et la cohérence des films proposés par la coordination ont largement facilité l'approche qui a pu être mise en œuvre, quels que soient les types d'établissements et les niveaux concernés.

« Très bonne perception des trois films, variés et très adaptés au public du lycée. »

« La perception fut bonne de par la variété des films proposés et leur qualité cinématographique. Les thèmes abordés correspondent bien aux problématiques lycéennes. »

« Élèves très impliqués et intéressés par la diversité des films montrés. »

« Bonne impression dans l'ensemble. Une bonne occasion de sortir ensemble. Des occasions assez rares somme toute. Plaisir de regarder et d'apprécier une œuvre cinématographique en groupe. Sans la contrainte de se concentrer, de prendre des notes pour une évaluation éventuelle. »

« Ils étaient très contents de la diversité des films, ont eu l'impression de découvrir des univers artistiques inconnus. Ils ont souvent été désorientés par les films et cela a été l'occasion de pas mal de retours en classe. Ils avaient beaucoup de questions. »

« Globalement, les élèves ont un avis très positif sur l'action *Lycéens et apprentis au cinéma*. Ils ont apprécié la diversité des films constituant pour eux des « surprises », des découvertes. Ils ont beaucoup appris grâce à tout le dispositif, d'une manière autre qu'en cours, au cinéma avec notre partenaire et avec les intervenants. Ils n'ont pas vu les films comme un simple divertissement. »

Les réponses moins enthousiastes insistent surtout sur la difficulté de faire l'unanimité à la fois sur l'ensemble des films (certains ont plu, d'autres moins) et au sein d'un même groupe.

« La perception a été globalement positive. Cela ne veut pas dire que tous les élèves ont aimé chaque film. Mais la plupart des élèves ont au minimum été intéressés. Leur comportement individuel et collectif pendant les projections a été plus que satisfaisant. »

« Cela dépend des classes car nous avons des classes de général et de professionnel. »

« Ils étaient contents de participer au dispositif mais ils n'ont pas tous été emballés par les films choisis. »

« Trois films et trois perceptions variées. »

« Le bilan est assez mitigé : en effet, une bonne moitié des élèves était ravie puisque cela leur a permis de voir des films qu'ils ne connaissaient pas ou peu, mais aussi d'étoffer leur culture générale en les ouvrant à autre chose. Pour l'autre moitié, cela leur a paru inintéressant. En effet, les films visionnés sont loin de leur culture, ce qui les dérange. »

Beaucoup signalent une évolution des avis exprimés par leurs élèves, soit au fil de l'année, soit sur un même film, entre le moment de la projection et le temps consacré au film en aval.

« Notre public n'est pas très facile et ce fut un choc pour eux d'avoir les films en V.O. Ils ont peu accroché à *La famille Tenenbaum* mais la séance avec l'intervenant leur a permis de mesurer l'intérêt de la V.O. »

« Très bonne réception dans l'ensemble des films, en amélioration tout au long de l'année. »

« Les élèves ont beaucoup aimé les films alors qu'ils allaient à leur découverte munis de quelques préjugés sur les œuvres précédant la date de leur naissance. »

« Les élèves font souvent preuve au départ de réticence : V.O., parfois noir et blanc, films « anciens », acteurs inconnus, films français (c'est assez souvent une « tare » importante !). Presque toujours ils sont satisfaits, et parfois emballés par ce qu'ils ont vu et qui les a émus, fait rire... »

Seuls trois enseignants estiment soit que la programmation n'était pas adaptée à leurs élèves soit qu'elle n'a pas été bien reçue dans son ensemble.

« Le problème avec la sélection des films de cette année, c'est que ces films étaient trop loin ou trop difficiles d'accès pour nos élèves — ils faisaient appel à des références culturelles et historiques que nos élèves n'ont pas — et qu'au lieu de leur ouvrir l'esprit, j'ai eu l'impression de les renforcer dans leur conviction que les seuls films qui valent le coup sont les blockbusters américains et que le reste, c'est pourri. »

« Comme chaque année, les élèves n'ont pas du tout accroché aux différents films. De manière générale, la sélection me paraît chaque année très exigeante et très peu adapté aux élèves. Il est très difficile pour nous de les utiliser et de les intégrer dans une progression pédagogique claire. »

« Il a fallu plus d'explications que l'année précédente pour faire comprendre l'intérêt du dispositif, l'importance de l'analyse filmique. Les élèves ont reçu ces films comme un travail scolaire. »

À propos de chacun des films proposés.

Les bilans détaillent presque tous la perception de chaque film ; beaucoup établissent une comparaison entre ces œuvres. Il est difficile de rendre compte de tous les avis exprimés et peu efficace d'en tenter une synthèse, tant ces avis sont variés et parfois très divergents.

Camille redouble et *Mr Smith au Sénat* ont beaucoup plu, et pour des raisons évoquées similaires : proximité avec l'univers contemporain des élèves soit sur le plan de leur intimité soit sur le plan de la société, identification avec le personnage principal... Contrairement aux idées reçues, la V.O. et le noir et blanc ne font aucune différence.

Deep End, *La famille Tenenbaum* et *Sobibor* ont suscité des réactions fortes : élèves émus, choqués, scandalisés, etc.

Il est à noter que certaines réactions sont sans doute liées aux conditions dans lesquelles ils voient les films. La confrontation à des séquences qu'ils jugent « érotiques » ou « scandaleuses » devant d'autres élèves de la classe ou d'autres établissements peut-être difficile. De même certains ont du mal à concevoir que leurs professeurs, dans le cadre scolaire, puissent leur proposer de telles scènes. Des blocages dus à des convictions religieuses ou morales sont également évoqués par les enseignants. Dans tous les cas, ce sont la préparation des séances, la prise en compte de ces réactions dans les discussions et le

travail en amont de la projection qui ont permis de reconsidérer plus sereinement les questions.

« Pour la première fois nous avons été confrontés à un rejet de la part de certains, nous accusant de leur montrer des « trucs comme l'inceste ». Il a fallu argumenter, le débat a été nécessaire. »

« Certains ont tout de même été surpris voire choqués par certaines scènes de *Deep End* ne comprenant pas que des enseignants cautionnent un tel visionnage en classe. »

« *Deep End* en a un peu heurté certains ; l'analyse en commun a favorisé la remédiation, une mise à plat et une reconsidération du film. »

Mr Smith au Sénat

L'accueil réservé à *Mr Smith au Sénat* a souvent surpris les enseignants qui ne s'attendaient pas à ce que les élèves soient aussi réceptifs à ce film. Plus de 80% des réponses qui concernent cette œuvre signalent des réactions très positives, enthousiastes même, lors des projections et au cours des discussions menées postérieurement.

Camille redouble

Sur les 128 commentaires concernant *Camille redouble*, 97, soit 75%, précisent que les élèves ont beaucoup apprécié le film et attribuent cette adhésion au fait qu'il s'agit d'une œuvre récente, proche de l'univers et des préoccupations des lycéens et apprentis. Les autres notent une réception plus partagée au sein des classes et estiment, au contraire, le film trop éloigné des jeunes spectateurs. De nombreuses questions ont été soulevées lors des projections ou des discussions, touchant aux relations entre filles et garçons, à l'adolescence, à la sexualité, aux choix narratifs, esthétiques et de mise en scène.

La famille Tenenbaum

161 réponses évoquent *La famille Tenenbaum* qui a reçu majoritairement un accueil très positif.

Différentes explications de l'intérêt porté à cette œuvre sont avancées :

- Connaissance des acteurs, notamment Ben Stiller, Bill Murray,
- Intérêt pour les thématiques abordées : séparation, drogue, amours défendus, réflexion sur la marginalité et le sentiment d'échec, sur la famille,
- Fantaisie, humour, étrangeté,
- Richesse des portraits de personnages,
- Lien avec l'actualité cinématographique : sortie de *The Grand Budapest Hôtel* de Wes Anderson.

Le film a parfois provoqué des réactions fortes, certains élèves ayant été choqués ou perturbés notamment par la relation amoureuse entre le fils et la fille adoptive, ou par l'amoralité du père. D'autres n'ont pas saisi l'aspect humoristique et décalé de l'œuvre qu'ils ont prise au pied de la lettre.

Le retour sur les premières impressions a été primordial et a pu modifier la perception de ce film.

Deep End

75 réponses concernent *Deep End*. La perception de ce film est très diversifiée. Ce qui est évident c'est la force des effets constatés et la difficulté de rendre compte d'une

quelconque unicité au sein des groupes. C'est sans doute l'œuvre qui a le plus heurté les sensibilités des élèves confrontés à un cinéma touchant profondément à l'intime.

Sobibor

Ce que les enseignants disent de la perception de *Sobibor* montre une grande diversité de réactions, quelquefois en opposition totale les unes avec les autres (de l'excellente réception avec applaudissements au rejet et à l'ennui), et sans rapport significatif avec l'âge ou le niveau des élèves.

Beaucoup précisent que le film a frappé les élèves et a suscité de nombreux questionnements.

Conscients de la difficulté d'approche liée à la forme spécifique de l'œuvre, les équipes pédagogiques, avec l'aide des responsables de salle et des intervenants, ont particulièrement préparé les projections ou ont proposé un approfondissement en aval, en revenant sur les réactions et les questions suscitées.

Quels que soient le film concerné et les réactions constatées lors des projections, les enseignants insistent sur l'importance du travail effectué en amont, pour préparer au mieux les attentes des lycéens et des apprentis. En aval, un retour sur les questions ou les incompréhensions permet d'enrichir la perception initiale et le regard porté sur le cinéma. Les actions développées dans ce cadre sont largement exposées dans les réponses à la deuxième question du bilan.

Le détail des réponses portant sur chaque film est consultable en annexe.

Question 2

Qu'est-ce qui, selon vous, a pu agir sur leur point de vue, que ce soit au niveau de votre accompagnement, de celui proposé par la coordination ou de l'apport de votre salle partenaire ?

Cette question a conduit les enseignants à prendre en compte la subjectivité de leurs élèves et à la mettre en relation avec les processus éducatifs qui ont pu permettre de l'aiguiser ou de l'exprimer. Elle a permis également de réfléchir sur l'interaction entre la compréhension d'une œuvre cinématographique et sa réception.

Les enjeux

Faire évoluer les points de vue

L'enjeu primordial du travail effectué en amont et en aval des projections est de faire évoluer le point de vue des élèves et leurs représentations. Cet objectif concerne les films visionnés mais ouvre plus largement sur le cinéma en général.

La préoccupation essentielle des enseignants et des intervenants est d'accompagner l'expression des élèves, en les aidant à formuler leurs points de vue et à argumenter. Le travail de présentation, les échanges qui suivent les projections, en salle ou en classe, permettent de réévaluer les premiers jugements sans pour autant contredire les impressions et les émotions ressenties lors de la projection.

« Même quand les élèves sortent dépités d'un film, son étude approfondie permet presque toujours de le « sauver » et de transformer des jugements à l'emporte-pièce par des avis argumentés. »

« Dans les séances d'exploitation postérieures (débat, travaux de recherche écrits, nouveau visionnage des films, projections d'autres films) leur point de vue a évolué, même s'ils n'ont pas forcément renoncé à leur jugement. »

« Le travail que nous faisons, en tant qu'enseignantes, avant et après la projection leur permet de faire évoluer leurs approches du film. »

« Ils ont pu adopter un autre point de vue sur le film a posteriori grâce aux explications et interprétations données (...) cela leur a ouvert l'esprit. »

« Cette perception première a toujours été modifiée, par la suite, lorsque nous avons étudié les films. Après un temps d'échange, il est possible, chez un certain nombre d'élèves de lever les blocages (en discutant de la situation familiale dans le film de Wes Anderson par exemple) et de les intéresser aux films qu'ils rejetaient au départ. »

« Les conférences leur apprennent à porter un autre regard sur le film et le cinéma en général. »

« Mais même si les élèves expriment un rejet pour un film, le fait de le travailler en amont ou en aval permet de transformer leurs représentations. On peut ensuite, non pas les convaincre qu'il s'agit d'un "bon" film", mais leur apporter des choses en termes de culture générale ou cinématographique. »

Pour favoriser cette évolution des points de vue, les équipes pédagogiques essaient, dans la mesure du possible, de mettre en place une progression au fil de l'année scolaire et de nombreux enseignants signalent à ce propos l'intérêt de la cohérence de la programmation. Il apparaît que cette progression ne se limite pas au choix d'un ordre des projections (pas toujours possible) mais peut se construire à partir de la comparaison d'œuvres appartenant à un même genre ou encore viser l'élargissement régulier d'une culture cinématographique.

« Je crois que cet accueil positif dépend surtout de la sélection, qui était cette année particulièrement accessible. Trois œuvres étaient à dominante comique, ce qui passe généralement mieux auprès d'un public scolaire. »

« Le nombre important de films vus cette année grâce au parcours « Capra » (Franck Capra et James Stewart : « *une biographie de l'Amérique* »), la cohérence entre ces films et leur bon étalement dans le temps scolaire. »

« Les enseignants ont suscité un travail de comparaison entre les films (notamment sur la thématique de l'adolescence et du passage à la vie adulte, présent dans *Camille redouble* ou *La Famille Tenenbaum*) qui a alimenté la réflexion des élèves. »

« La diversité des œuvres proposées a permis aux élèves (en majorité de seconde) d'élargir leur vision du cinéma et de leur faire prendre conscience que cette diversité n'était pas synonyme d'ennui. »

« Les élèves s'attendent toujours à voir des films avec des effets spéciaux, il leur faut du temps pour entrer dans le film et se laisser conduire sur l'humour et l'émotion. Mais en travaillant sur vos brochures et avec des compléments d'œuvres cinématographiques et des

livres, ils apprécient, et sont finalement très contents et fiers de participer à cette action, véritable bouffée d'oxygène et découverte des œuvres majeures. »

« Je crois qu'au début de l'année, la plupart des élèves voyaient encore le cinéma comme une simple distraction et qu'ils ont découvert que tous les films proposés étaient des objets esthétiques maîtrisés dans tous leurs aspects, quel que soit leur genre, d'une valeur culturelle égale aux œuvres littéraires et que tout comme celles-ci, l'actualité de leur propos ne dépend pas de leur âge. »

« Mes élèves de L ont progressé en cours d'année : j'ai proposé régulièrement aux élèves de mener des analyses filmiques en rapport avec mes séquences. Celles-ci se sont révélées de plus en plus pertinentes en cours d'année. »

« Le directeur de la salle accueille les élèves en leur donnant des consignes claires : on vient voir un film dans de bonnes conditions, et il s'assure du respect des consignes. Bien que ce soit difficile pour eux, lors des deuxième et troisième séances, les élèves ont respecté, au mieux de leurs habitudes, ces consignes. Ce fut une réelle expérience pour eux. »

Faire découvrir la création cinématographique

Nous pouvons également constater que le travail sur les films repose sur des préoccupations artistiques et esthétiques, et une réflexion centrée sur la création cinématographique. Cela est exprimé de façon plus explicite que dans les bilans des années précédentes.

« On parle beaucoup de cinéma dans les classes bénéficiant du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* et ces discussions modifient visiblement l'opinion générale. »

« Le fait que l'on puisse étudier un film, l'interroger comme une œuvre à part entière et pas seulement la « consommer » comme un divertissement. La prise en compte d'une perspective nouvelle : une culture cinématographique à élaborer, enrichir. L'idée que le cinéma ait un langage à part entière et qu'il se met souvent en abîme dans le film. »

« La simple présentation de l'activité cinématographique (production, réalisation, distribution) et une présentation rapide des metteurs en scène et de leur œuvre suffisent souvent à susciter la curiosité des élèves et à modifier (provisoirement ?) leur vision du cinéma. »

« En ce qui concerne le film *La Famille Tenenbaum*, la conférence sur « La maison de poupée » a vraiment fait ressortir des constantes esthétiques du réalisateur et a guidé le regard des élèves. »

« Avec les élèves j'aborde essentiellement des questions d'ordre cinématographique (sans chercher à tout prix à « exploiter » les films dans le cadre d'un cours sur la littérature). J'essaie de leur faire comprendre tout l'intérêt et le plaisir qu'on peut prendre à voir des films qui ne relèvent pas nécessairement du pur divertissement. »

« L'intervention d'un professionnel lors d'un atelier sur l'audiodescription a permis aux élèves de découvrir, au-delà des acteurs et des réalisateurs, d'autres métiers du secteur du cinéma. »

« Nécessité de présenter les films avant la projection, et de parler du cinéma, des différents métiers qui contribuent à sa production. »

« Pour *Camille redouble*, j'ai utilisé comme support le DVD pédagogique. Il était très bien fait. L'interview de la réalisatrice durant laquelle elle explique quel est le propos qu'elle

voulait raconter, puis, tous les choix de réalisation qu'elle a dû faire, est très bien. Les élèves étaient très étonnés de cette multitude de choix à faire pour raconter une histoire (et que d'autres choix auraient produit un film avec un autre propos). »

« Les élèves passent davantage de temps à regarder des séries et des films qu'à lire. Pourtant rares sont ceux qui s'interrogent sur l'écriture cinématographique. Après la venue en classe de deux intervenantes, les élèves ont réalisé que le cinéma est une écriture à part entière : ils ont découvert les techniques de cet art qu'ils affectionnent, appris son vocabulaire. Après l'intervention, un petit nombre a souhaité revoir le film ! »

« Cette année nos élèves ont également beaucoup débattu entre eux sur des points précis, cadrage, couleurs, toujours mis en rapport avec le sens du film ou de la séquence. »

« En tant que professeur d'espagnol, je dispose de peu d'heures de cours. Aucun de ces films n'a de rapport avec la culture hispanique, j'ai donc amené les élèves à aborder ces films en fonction des notions que nous devons étudier en cours. Les livrets que vous nous avez fournis lors du stage m'ont aidée à trouver des liens avec les notions abordées. »

Convergences du dispositif et des enseignements

Les enseignants ont également la préoccupation de rechercher les complémentarités entre le dispositif et les programmes de leurs disciplines. Les liens qu'ils réussissent à tisser permettent d'inscrire *Lycéens et apprentis au cinéma* dans le projet éducatif global et d'en consolider sa légitimité. Par ailleurs, l'éclairage apporté dans le cadre de certaines disciplines permet de revenir sur certaines réactions ou incompréhensions. Réciproquement la réflexion construite dans le cadre de l'éducation au cinéma peut être impliquée dans un travail disciplinaire.

« Pour *Sobibor*, la réflexion et le retour aux chiffres et aux faits historiques a clairement permis d'endiguer des préjugés frôlant l'antisémitisme et un sentiment de lassitude vis-à-vis de la Shoah. »

« Le fait d'intégrer les films à leur liste d'œuvres du bac les a amenés à les considérer comme des objets d'étude légitimes. »

« Les films offraient une bonne complémentarité aux objets d'étude du programme de français (la parole en spectacle pour le film de Capra, le thème de l'identité pour les deux autres films). »

« Je me suis aperçue, pour ma part, que le lien très étroit du cinéma et de la philosophie pouvait réellement et davantage être utilisé comme pédagogie active. »

« Le fait d'intégrer le film dans une séquence de travail. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'y inscris l'année prochaine une classe de première pour intégrer les œuvres à la liste de baccalauréat. »

« Il faut dire que, pour les secondes, nous avons intégré le dispositif *Lycéens au cinéma* à un projet annuel en enseignement d'exploration « Littérature et société / Création artistique autour du cinéma ». »

« La synergie des trois composantes du dispositif a permis la réussite de cette année. L'ACRIF a répondu à nos demandes avec beaucoup d'efficacité en facilitant la réalisation de notre projet pédagogique dans lequel l'art cinématographique a occupé, cette année, beaucoup de place. Ainsi nous avons pu proposer aux étudiants le thème « le cinéma et le

rêve » à l'examen final de Culture générale. Les dissertations rédigées dans ce cadre étaient riches en exemples et en références grâce à tous ces apports. Désormais, certains d'entre eux sont devenus de véritables cinéphiles. »

« Les élèves commencent à inclure le cinéma dans leur réflexion sur la littérature. »

« En première S, j'ai fait une reprise de *Sobibor* en ouvrant sur le programme d'histoire de première et cela les a passionnés ce lien entre le cinéma et l'histoire. Cela n'est pas toujours possible, mais dans ce cas cela a marché. Faire cet effort est donc payant : j'ai retrouvé *Sobibor* dans les copies. Mais il faut prendre le temps. »

Les moyens mis en œuvre

Prise en compte de la perception des élèves et de leur expérience

En ce qui concerne les démarches pédagogiques, le souci de rattacher les œuvres aux pratiques culturelles et au vécu des élèves est très présent. Les enseignants insistent également sur l'importance de partir de la perception des films, des sensibilités et des questionnements pour organiser les discussions et le travail d'approfondissement.

« Le fait de partir de leurs réactions négatives pour construire une lecture de ce film a permis d'atteindre cet objectif, du moins pour une partie d'entre eux. »

« C'est essentiellement le thème des films qui agit sur leur point de vue. Les jeunes s'identifient aux personnages et aiment interpréter leurs réactions, leurs sentiments... De plus, le retour dans le passé les a inspiré et leur a permis de faire des liens avec d'autres films connus. »

« Beaucoup de choses à dire cette année sur la famille ! »

« La comparaison avec des films hollywoodiens ont aidé à mieux saisir les enjeux. »

« La thématique du film a été également mise en perspective avec l'actualité. L'intervenant a relié tous ces points et les élèves ont confronté leurs idées (souvent reçues sur le monde politique « tous pourris »). »

Certains estiment qu'il est important de partager leur propre réception des œuvres et sans doute leur tâche est-elle facilitée s'ils ont eux-mêmes été sensibles, notamment lors des journées de projection proposées par la coordination pour les aider dans leurs choix.

« D'autre part depuis quelques années, au retour de chaque vacance je consacre un temps où chacun peut faire partager ses découvertes cinématographiques, je leur conseille aussi des films, ainsi le cinéma nous occupe très souvent et devient une porte qui s'ouvre sur d'autres horizons... Belle respiration ! »

« Ce film nous a tous ravis et changés. »

« Une attitude de curiosité des adultes encadrants pour les films et les séries que les élèves regardent... que nous avons pu exploiter aussi ! »

« *Camille redouble* a ravi les élèves : ils étaient contents de voir un film récent ! Nous avons, nous aussi, apprécié, n'ayant pas tous vu le film lors de son passage en salle. »

« Je les avais beaucoup préparé sur *Camille redouble*, car c'est un film que j'aime beaucoup. Par contre, je ne connaissais pas Wes Anderson, et cela a été plus difficile car en formation, on n'a peut-être pas eu assez d'angles d'attaque proposés pour une exploitation post-projection. »

Organisation des échanges

Le débat occupe dans ces démarches une place prépondérante, qu'il soit organisé au sein du groupe classe entre les élèves, dans la salle juste après la projection pour échanger entre classes et avec les responsables du cinéma, ou avec des intervenants proposés par l'ACRIF ou les CIP.

« Les moments d'échange sont primordiaux : en effet les échanges entre pairs permettent aux élèves de prendre plus librement la parole pour argumenter leur position. Les enseignants apportent des éclairages sur les contextes historiques afin de comprendre certains personnages, ou évolutions de la société qui échappent souvent aux élèves. »

« Les discussions après le film sont indispensables pour les aider à parler et à mettre les bons mots sur des sensations, sentiments, techniques du cinéma. »

« Les discussions et débats post-visionnage ont certainement modifié le point de vue de nombreux élèves, soit en leur apportant un éclairage qu'ils n'avaient pas, soit par la simple confrontation avec d'autres camarades. »

« La confrontation orale avec les opinions d'autres élèves déclenche aussi souvent une prise de conscience ou un éclairage a posteriori de tel ou tel parti de mise en scène/réalisation (*Sobibor* et sa parole vive, notamment). »

« Ils ont par ailleurs été très attentifs au point de vue des autres élèves (d'autres classes souvent, puisque trois classes se côtoyaient à chaque séance), la magie du cinéma avait vraiment opéré : leurs émotions et leurs pensées avaient été sollicitées de manière simultanée ! »

« Cette année, nos élèves ont également beaucoup débattu entre eux sur des points précis, cadrage, couleurs, toujours mis en rapport avec le sens du film ou de la séquence... »

Préparation des séances de projection

Bien que les réponses abordent essentiellement la question du retour sur les films vus, les effets du travail (complémentaire) proposé en amont de la projection sur la perception des œuvres sont également signalés :

« Ce qui "agit" sur leur point de vue c'est la perspective qu'on leur ouvre en amont avec d'une part la présentation du principe du dispositif et de son esprit de découverte et son principe de diversité et d'autre part la préparation plus ou moins approfondie qu'on peut faire avant la séance. Ensuite, la forme du retour sur les films joue évidemment pour les aider à se l'approprier en en faisant aussi un objet de réflexion, de connaissances et de plaisir esthétique. »

« Le fait de parler du film avant et après est essentiel, et je pense que c'est cela qui leur permet au final d'en retirer un petit quelque chose. »

« Il me paraît important de présenter les films aux élèves avant le visionnage tant du point de vue du contexte, de l'évolution du cinéma que du film lui-même. »

« Leur point de vue a pu être influencé par les « entrées » et thèmes sur lesquels je demandais d'être attentif avant la séance. »

« Deux classes ont bénéficié d'une intervention avant la projection, deux autres après. On remarque que les élèves ayant assisté à la présentation ont été plus attentifs à certains détails et sont allés à la projection avec une certaine curiosité. Ceux qui ont bénéficié de l'intervention a posteriori sont restés sur l'impression à la sortie de la projection et ont souvent esquivé l'intervention. »

« La préparation est importante, le mystère laissé aussi à la découverte des hypothèses émises en amont. »

« Pour *Sobibor* il aurait fallu présenter le film en classe avant de leur montrer. Dans l'ensemble les films sont toujours mieux perçus quand on leur présente avant. »

« Les dossiers pédagogiques ont permis aux élèves d'entrer dans l'œuvre, d'avoir des pistes de compréhension et de lecture. »

« Ils ont pu voir ces films avec un autre œil. Avec la présentation d'avant film, ils avaient de bonnes pistes pour voir ce à quoi ils n'auraient peut-être pas prêté attention. L'analyse leur a permis de comprendre quelques rouages des films et d'avoir un sens plus critique. »

Partenariat avec les salles et les intervenants

L'importance du travail effectué par les responsables de la salle partenaire ou par des intervenants extérieurs, en collaboration avec les enseignants, est très souvent soulignée. Il s'agit pour beaucoup d'une donnée essentielle à la réussite du dispositif et l'influence de cette participation sur la réception des films par les élèves est patente.

« Le rôle de la salle partenaire est essentiel, en tant que premier intervenant. Enseignants, nous essayons davantage, à les faire réfléchir et analyser des séquences clefs du film. Enfin, l'intervenant cinéma (notamment pour *Camille redouble*) s'inscrit dans un cadre plus large (histoire du cinéma sur le sujet abordé). Ces interventions, à trois niveaux, montrent des élèves qui vont être plus ou moins actifs en fonction du point de vue décrit. »

« Depuis deux ans, (la responsable de la salle) présente systématiquement chaque film. À la fin de la projection, elle repart des représentations, des sensations des élèves pour les ouvrir à la culture cinématographique. Cet apport est extrêmement bénéfique et permet d'optimiser ensuite la médiation proposée par les enseignants. »

« Les présentations du film par le directeur de la salle ont été également très positives et appréciées. »

« Le travail en amont lors des premières projections d'octobre nous permet, à nous enseignants non spécialistes de l'analyse de l'image, de nous familiariser avec les grands thèmes et les principales techniques grâce aux présentations – souvent d'excellente qualité – des intervenants. »

« La salle partenaire joue également un rôle en présentant les films de façon construite et ouverte aux questions des élèves. »

« L'intervention avant chaque projection, leur donnant des explications sur le metteur en scène, le tournage leur a permis d'apprécier les projections. »

« La brève discussion qui suit immédiatement le film avec le responsable du cinéma présente aussi l'intérêt de faire s'exprimer les élèves à chaud sur ce qu'ils ont vu, c'est nécessaire. »

« Les discussions avec le responsable de salle ont souvent été enrichissantes et leur ont permis de comprendre les objectifs du dispositif. »

« Notre salle partenaire ne joue aucun rôle dans l'accompagnement (pas de présentation préalable du film par exemple), ce que nous regrettons car c'était autrefois le cas : nous avions une présentation du film dans la salle, un vrai accueil et pouvions ensuite discuter avec la personne en charge de l'organisation ce qui était très enrichissant. »

Les ressources

Formations et documentation

Reviennent comme chaque année les brochures, les fiches-élèves, le DVD (beaucoup utilisé cette année), les formations, ainsi que les interventions des spécialistes, surtout sur les films pour lesquels les enseignants craignent une incompréhension des élèves ou des réactions difficiles à gérer.

« Les brochures dont nous disposons, nous permettent dans un premier temps d'appréhender les contextes culturels de ces films et les élèves font ainsi une première approche des séances à venir. »

« Les dossiers pédagogiques sont très utiles pour préparer les élèves à la projection. Ce sont des outils précieux et riches pour notre connaissance et pour le développement de celle des élèves. »

« Le travail en amont de la projection, quand cela est possible, est le premier moyen d'agir sur leur point de vue, en introduisant le film par différents biais : la fiche élève (affiche, générique, paragraphes sur le réalisateur ou les acteurs...), la bande-annonce du film ou d'autres films du réalisateur ou des acteurs principaux (Vive le tableau numérique !) et le DVD pédagogique qui permet d'avoir des informations déjà bien ciblées pour notre public. »

« Les formations que vous nous proposez sont extra, les livrets d'une qualité exceptionnelle et sans ces deux outils précieux, je ne pourrais pas aussi bien travailler sur les films avec les élèves. »

« La formation dispensée en début de période aux professeurs est un « plus » indéniable. Tous les collègues soulignent l'intérêt de ces formations, remarquablement bien organisées et très enrichissantes. Le contenu de ces formations ne peut que nourrir la pratique professionnelle des collègues et donc des élèves qui vont bénéficier de leur enseignement. »

« La formation reçue sur *Sobibor* était excellente et c'est sûrement aussi pour cela que le film a bien été perçu et compris par les élèves, car moi-même j'avais été stimulée par l'intervenant sur ce film. Cela a moins été le cas sur *La Famille Tenenbaum* par exemple et de fait, le film n'a pas beaucoup plu aux élèves. »

« (Mes) cours reposaient essentiellement sur les formations autour des films, toutes excellentes (en particulier celle sur *Deep End*, mais sans doute parce que je connaissais moins Skolimovski), ainsi que sur les plaquettes. La formation sur le son était également brillante et a servi de base à d'autres cours. »

« L'intervention des professionnels du cinéma est un point fort et essentiel du dispositif !

La parole d'un intervenant extérieur est toujours la bienvenue, elle est écoutée différemment. »

« L'intervenant, inconnu des élèves, jouit aussi d'un statut particulier et bénéficie souvent d'une bonne qualité d'écoute. »

Ouverture sur d'autres filmographies

L'utilisation d'extraits d'autres films, à l'image de ce qui est proposé lors des formations, semble beaucoup plus courante, ainsi que le recours au visionnage d'autres œuvres intégrales.

« Revenir en classe sur des extraits des films vus au cinéma et les confronter à des extraits d'autres films est très fructueux : les élèves se livrent volontiers à l'analyse et trouvent de l'intérêt aux films souvent a posteriori. »

« L'approche des films a été facilitée par la vision d'extraits en classe, la préparation aux thèmes abordés. »

« L'analyse filmique et la mise en relation d'un film avec d'autres (en particulier *Sobibor* avec *Nuit et Brouillard*) ont ouvert leur regard sur le traitement de l'image par un cinéaste, et les a sensibilisés à la question du point de vue. »

« Je me sers beaucoup des livrets distribués et des pistes de travail fournis par le dispositif. Ainsi par exemple j'ai pu faire un parcours sur le cinéma américain en projetant *La chevauchée fantastique* (comme réécriture de *Boule de suif*, nouvelle que les élèves avaient lue) suite à la projection de *Mr Smith au Sénat* et en cadeau de fin d'année j'ai projeté *L'homme qui tua Liberty Valance* film qui réunit les deux acteurs (John Wayne et James Stewart) et réfléchit sur la question de la justice. Les élèves ont pu ainsi apprécier la permanence d'un questionnement typiquement américain sur la loi et la justice. »

Pour les établissements qui ont bénéficié d'un parcours proposé par la coordination, l'intérêt de cet approfondissement est évident.

« Ce qui a essentiellement agi sur leur point de vue, cette année, c'est le parcours de cinéma « Franck Capra et James Stewart : une biographie de l'Amérique » avec un deuxième film de Capra *La vie est belle*, le film de Gondry *Soyez sympas, rembobinez* et les deux interventions de Cédric Vénail et Jérôme Momcilovic. (...) J'ai assisté à l'intervention de J. Momcilovic, et j'ai trouvé particulièrement intéressant la façon qu'il avait de se référer à tous types de films, devinant ceux qu'avaient vus les élèves, pour mettre en évidence le fil conducteur commun à tout film américain. Les élèves regardent depuis les films américains avec un regard « éclairé », ce qui particulièrement précieux dans le développement de leur esprit critique. »

« (Ce qui a pu agir...) : Le nombre important de films vus cette année grâce au parcours « Capra », la cohérence entre ces films et leur bon étalement dans le temps scolaire. L'investissement important de notre partenaire du cinéma, qui a rencontré les élèves en classe à plusieurs reprises. Les apports des intervenants, professionnels du cinéma, qui ont su éveiller un esprit critique chez les élèves et les intéresser aux fondements de la démocratie américaine, tout en faisant des liens nombreux avec des films qu'ils connaissaient déjà, et dont nous avons vu des extraits. »

« L'intervention sur « filmer l'adolescence » proposée par l'Acrif. Deux interventions de très grande qualité. Excellente mise en perspective, outils d'analyse filmique, découverte d'autres films et d'autres cinématographies. Conclusion passionnante pour l'année. »

Accompagnement et perception

Les deux questions posées dans le cadre de l'évaluation de *Lycéens et apprentis au cinéma* pour 2013-2014, bien que séparées pour des raisons pratiques, incitaient les responsables du dispositif à mettre en corrélation la perception des œuvres qu'ils ont pu observer chez les élèves et le travail proposé en amont et en aval des projections.

Le rapprochement de quelques réponses à l'une et l'autre des questions peut permettre de mettre en évidence l'impact de ce travail sur la relation des lycéens et des apprentis aux films proposés.

« Il y a eu plus d'intérêt pour les films accompagnés d'une intervention (*Mr Smith au Sénat* et *Camille redouble*) alors que *La famille Tenenbaum* qui a seulement (faute de temps et d'outils pour travailler dessus) fait l'objet d'un questionnaire en classe a moins marqué. »

« Le film *Deep End* nous donnait une certaine appréhension quant à la réaction des élèves. Mais suite aux formations pour les enseignants sur ce film, j'étais convaincue qu'il fallait le sélectionner. Du coup, un travail en amont était indispensable : travail sur l'affiche du film, sur la bande originale et sur la bande-annonce. Les élèves ont été très vite interpellés et intéressés. La projection s'est très bien passée. Par conséquent, nous avons encore mieux compris l'importance du travail autour des films. Pour les autres films, un tel travail n'a pas vraiment pu être mené ce qui peut expliquer en partie des réactions plus négatives. »

Réponse à la question 2 : « Le premier film diffusé *Mr Smith au Sénat* a été le plus préparé en classe par les professeurs, ce qui est souvent le cas en début d'année (...) tandis que *Deep End* n'a pas du tout été préparé (semaine du bac blanc) et avait surtout plu aux professeurs lors de sa diffusion en octobre. »

Réponse à la question 1 : « Le film le plus apprécié par les trois niveaux (seconde, première et terminale) a été *Mr Smith au Sénat*. Les élèves ont aimé son côté engagé et la découverte d'un pays et d'une époque. (...) Quant à *Deep End*, seuls quelques rares élèves de première et de terminale ont accroché. La majorité n'a pas trouvé d'intérêt à l'histoire et s'est ennuyée. »

Réponse à la question 1 : « Concernant *Sobibor*, l'accueil a plutôt été négatif sur le moment, les élèves ont dit qu'ils n'avaient pas aimé, mais j'y ai fait souvent référence au niveau du programme d'histoire de terminale et je me suis rendu compte que finalement ils se souvenaient du film. »

Réponse à la question 2 : « Je pense que je n'ai pas assez prévenu les élèves (c'était le premier des trois films et les élèves n'avaient jamais participé auparavant à ce dispositif). »

Réponse à la question 2 : « Préparation plus intense sur les deux premiers films (*Camille redouble* et *La famille Tenenbaum*), troisième projection reportée (*Mr Smith au Sénat*) et par là même en « désaccord » avec la préparation sur le film. »

Réponse à la question 1 : « Très bien pour *Camille redouble* et *La famille Tenenbaum*, plus distants pour *Mr Smith au Sénat* : longueur excessive et dénouement insuffisamment exploité. »

Réponse à la question 2 : « Je les avais beaucoup préparé sur *Camille redouble*, car c'est un film que j'aime beaucoup. Par contre, je ne connaissais pas Wes Anderson, et cela a été plus difficile car en formation, on n'a peut-être pas eu assez d'angles d'attaque proposés pour une exploitation post-projection. »

Réponse à la question 1 : « Un peu déconcertés par *La famille Tenenbaum*, mais ils ont vraiment beaucoup aimé le Capra. Et ils ont apprécié *Camille redouble*. »

Nous pourrions terminer par ces deux remarques qui résument ce qui précède :

« Malgré des différences selon les classes et les films, les élèves ont plutôt apprécié la sélection. D'une manière générale, plus les actions pédagogiques en rapport avec les films sont approfondies, plus les films sont plébiscités. »

« Il semble essentiel, pour que les projections se passent dans de bonnes conditions et que les élèves retirent de l'expérience le plus de bénéfice, que les séances soient préparées en classe (acquisition d'outils d'analyse, perspectives d'étude...). Les présentations qu'ils entendent ensuite au cinéma par les professionnels reprennent souvent des éléments déjà évoqués, ce qui permet d'accréditer les paroles du professeur et de faire des élèves des spectateurs un peu avertis. De retour en classe, il est important de revenir sur le film par un jeu de questions par exemple. »

« La vision d'un film ne s'achève sans doute pas avec la fin de la projection : très souvent en effet, les spectateurs éprouvent le besoin ou l'envie d'en parler avec d'autres, que ce soit d'ailleurs de façon positive ou négative. À première vue passive, la réception filmique suscite de nombreuses réactions qui sont généralement ignorées dans les analyses classiques du cinéma mais qui apparaissent comme le contrecoup « dynamique » de cette phase de passivité. Loin de se contenter de sa propre appréciation subjective, le spectateur souhaite manifestement échanger avec d'autres spectateurs ses avis et impressions, confronter son opinion avec celle d'autrui, partager son enthousiasme ou au contraire son dégoût avec d'autres personnes, qu'elles aient vu ou non le film en cause. »

Michel Condé, Comment parler d'un film

Une étude réalisée par le centre culturel Les Grignoux – Écran large sur tableau noir